

et à ses saints. C'est alors qu'elle demanda et obtint de la Législature un repliement de subsides qui lui donnait immédiatement \$140,000 de plus qu'auparavant. Elle avait obtenu cette aide extraordinaire sur la promesse qu'elle avait faite de terminer sans délai les premiers 100 milles de son chemin. Elle et Armstrong donnèrent à M. Macfarlane un contrat pour le parachèvement des premiers 60 milles et pour la construction de 20 milles de chemin nouveau. Macfarlane alla bien tant qu'il put avoir de l'argent. Mais, en 1889, n'étant pas payé par la compagnie, et ne pouvant obtenir de nouvelles avances des banques, il fut forcé d'arrêter ses travaux. Si la compagnie lui avait donné les \$140,000 obtenues par elle au moyen du repliement octroyé comme nous l'avons dit plus haut, il aurait pu facilement terminer les travaux, et le parachèvement de ces 60 milles aurait donné assez de valeur au chemin pour permettre la négociation des débentures de la compagnie, et le produit de ces débentures aurait permis de compléter aisément les 40 milles qui seraient restés pour se rendre à Paspébiac.

Qui a empoché ces \$140,000 ? Est-ce M. Armstrong ? Cela ne paraît pas probable, car il dit lui-même qu'il n'avait pas le sou le printemps